



Justine et Juliette est l'adaptation en bandes dessinées d'oeuvres du Marquis de Sade parues clandestinement en plusieurs versions :

La nouvelle Justine ou les Malheurs de la vertu et L'Histoire de Juliette, sa soeur, ou les Prospérités du vice.

L'auteur a fait le choix d'utiliser Juliette pour narrer les deux récits alternativement comme pour présenter un ensemble logique de la vie des deux sœurs.

Inédite, cette version des écrits du Marquis de Sade présente en 28 épisodes l'intégralité de mon interprétation.

Parmi les 28 épisodes, les 5 premiers ont été publiés en Espagne par le magazine Wet Fetish, et les épisodes 6 à 16 par Wetcomix (deux magazines des éditions Megamultimedia).

Trouvant les récits trop choquants, Megamultimedia décida de cesser la publication qu'elle jugeait inadaptée au contenu de ses médias à la pornographie conventionnelle. Ainsi, cet album est le premier recueil intégral de cette série sulfureuse.

Raúló Cáceres

Scénario et dessins de Raúló Cáceres, traduction de Manon des Gryeux.

© 2013 Tabou Éditions, pour l'édition française.

Édité par les Éditions Tabou, 58 rue du Chenet, 91490 Milly-la-Forêt, France
www.tabou-editions.com

Une collection dirigée par Thierry Play • PREMIÈRE ÉDITION • 1.2500.H.01/13

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)

Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.

La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

TABOU Éditions est une marque éditoriale des Éditions de L'Éveil • Imprimé et relié par Qualibris, France • Dépôt légal : janvier 2013 • ISBN : 978-2-35954-057-4



PRISON DE GRENOBLE, EN FRANCE.

PEUX-TU M'EXPLIQUER CE QUE NOUS FAISONS ICI MON CHER ? NE DEVAIT-ON PAS ALLER À LYON ?

ÇA NE PRENDRA QU'UN INSTANT. C'EST IMPORTANT.



EN VÉRITÉ, LE JUGE DUBREUIL A ÉTÉ ASSASSINÉ PAR UNE FILLE. JE VEUX ENTENDRE SA VERSION DES FAITS

BIEN, PRESSE-TOI, CET ENDROIT EMPESTE !



C'EST ICI.

LE CRIME DONT ON T'ACCUSE EST TRÈS GRAVE. MAIS IL N'Y A PAS DE JUGEMENT SANS PLAIDOIRIE.



MERCI MONSIEUR. JE SUIS INNOCENTE. MA SITUATION PRÉSENTE EST UNE DES PLUS HORRIBLES QUE J'AI CONNUES DEPUIS DES ANNÉES.



ET TOUT ÇA, POUR N'AVOIR SUIVI QUE LES SENTIERS DE LA VERTU.

DEPUIS LA MORT DE MES PARENTS, À PARIS, IL Y A PRESQUE QUINZE ANS, MA SŒUR ET MOI, NOUS SOMMES ORPHELINES.



ORPHELINES ? TA SŒUR ET TOI ?

OUI, MADAME.

ET TU DIS QUE ÇA S'EST PASSÉ IL Y A QUINZE ANS, À PARIS ?

TU SERAIS DONC JUSTINE ?



OUI, MADAME, JE VOUS LE JURE.

ET TA SŒUR AÎNÉE S'APPELAIT JULIETTE, N'EST-IL PAS VRAI ?

EN EFFET ! VOUS LA CONNAISSEZ ?

QUELLE FÉLICITÉ QUE DE TE RETROUVER !



OH, JUSTINE... MA CHÈRE JUSTINE ! JE SUIS TA SŒUR JULIETTE !

JULIETTE ! QUE JE SUIS HEUREUSE. GRÂCE À DIEU, JE PEUX ENFIN TE REVOIR !



JUSTINE, MA CHÉRIE, DÈS QUE TON PROCÈS SERA FINI, JE TE SORTIRAI D'ICI.

Justine et Juliette

Adaptation de Raïlo Cécères d'après
 "Justine ou les malheurs de la vertu"
 et "Juliette ou la prospérité du vice."
 de
 Donatien Alphonse
 Marquis de La Fayette

Épisode
 I



REGARDE-LA.
 ELLE VA MIEUX.
 SA PEAU A RETROUVÉ
 SA FRAÎCHEUR ET SA
 BEAUTÉ ILLUMINE.

TOUT CELA
 GRÂCE À TOI HOMME-
 CHÉRI. JE TE SUIS SI
 RECONNAISSANTE !

OU JULIETTE,
 MAIS LA TRISTESSE
 EST TOUJOURS LÀ.



ON NE DOIT PAS
 S'EN ÉTONNER.
 JUSTINE A TELLE-
 MENT SOUFFERT.

UNE VIE
 TELLEMENT DURE,
 QU'ELLE PRÉFÈRE
 NE PAS EN PARLER.
 PEUT-ÊTRE
 VEUT-ELLE
 OUBLIER ?

SON PASSÉ
 RESTE AUSSI
 OSCUR POUR
 MOI, QUE LE TIEN.
 TU NE M'AS JA-
 MAIS DIT...

...COMMENT
 TU ÉTAIS PARVE-
 NUE À UNE TELLE
 POSITION
 SOCIALE.



IL EST VRAI QUE J'ÉVITE LE
 SUJET, MAIS JE T'ASSURE
 QUE CE N'EST PAS PAR
 MANQUE DE CONFIANCE,
 MAIS PAR TACT. J'ATTEN-
 DAIS LE MOMENT
 FAVORABLE.

ET LE MOMENT EST
 ARRIVÉ. HIER, JUSTINE M'A
 RACONTÉ CE QU'ELLE
 PRÉTENDAIT AVOIR OUBLIÉ.



CETTE NUIT SERA
 CELLE DU GRAND
 DILEMME QUI ILLUSTRERA
 NOS VIES.

JE TE PARLERAI DES
 CONTRADICTIONS DU
 DESTIN. DE CEUX QUI
 OBEÏSSENT AUX LOIS
 DIVINES, DONT LE CHEMIN
 EST SEMÉ DE RONCES
 ET D'ÉPINES.

...TANDIS QUE CEUX
 QUI DÉSOBEÏSSENT
 MARCHENT SUR UN
 PARTERRE DE
 ROSES.



LE MÊME POINT DE
 DÉPART, MAIS DEUX
 CHEMINS DIFFÉRENTS,
 DEUX VIES
 PARALLÈLES.



LE BIEN,
 CELA VA SANS DIRE,
 S'APPRÉCIE D'AUTANT
 MIEUX QU'IL EST
 FACE AU MAL.

MA SOEUR ET MOI FÛMES
ÉDUQUÉES À L'ABBAYE DE
PANTHÉMONT. UNE INSTITUTION
QUI ABRITE LES JEUNES FILLES
DE FRANCE LES PLUS BELLES
ET LES PLUS IMMORALES.



MAIS LE DESTIN EST
CAPRICIEUX : DEUX SOEURS
DE MÊMES PARENTS, ÉLEVÉES
SOUS LE MÊME TOIT ET CEPEN-
DANT AUSSI DISSEMBLABLES
QUE LE JOUR ET LA NUIT.



PETITE
SOEUR...

OUI ?

MOI, JULIETTE J'ÉTAIS
L'AÎNÉE ET MALGRÉ MON
ÂGE, DÉJÀ ADULTE,
JOYEUSE, HAUTAIN,
FRIVOLE, LE REGARD
PEU FAROUCHE.

JUSTINE, PLUS JEUNE,
ÉTAIT MÉLANCOLIQUE.
AUSSI BELLE, MAIS
DOUCE, DÉLICATE,
HUMBLE ET FORT
SCRUPULEUSE



REGARDE
QUI VIENT.

PANTHÉMONT
ÉTAIT UN LIEU
DE DÉPRAVA-
TION ET MÊME
SI JUSTINE
RÉUSSIT À
Y RESTER
VERTUEUSE,
JE DOIS
CONFESSER
QUE MOI, JE
N'Y PARVENAIS
POINT.



AH, VOICI LA
BELLE LAURETTE !
QUELLE BEAUTÉ !

BON-
JOUR.



LAURETTE, J'AI EU BEAU-
COUP D'EXPÉRIENCES
SOLITAIRES QUE
J'AIMERAIS TE FAIRE
PARTAGER.

JE TE REGARDE ET
JE TE DÉSIRE DE TOUT
MON ÊTRE... JE ME
DAMNERAIS POUR
TES SEINS...

OH, JULIETTE !
NE DIS PAS CÉS
CHOSSES-LÀ, C'EST
IMMORAL !

J'ENTRAIS PRÉCOCEMENT DANS LE MONDE
DE LA LUXURE. COMME ON MANQUAIT
D'HOMMES AU COLIVENT, J'INITIAIS MES
COMPAGNES AUX RITES DE LESBOS. SEULE
LAURETTE REFUSAIT DE SE LAISSER SÉDUIRE.



UN JOUR, LA MÈRE SUPÉRIEURE, AU
COURANT DE MES FRASQUES, ME FIT AP-
PELER DANS SON BUREAU. INQUIÈTE,
J'ATTENDAIS LA PUNITION.

ENTRE,
JULIETTE.



FERME LA PORTE
MON PETIT.
N'AIE PAS PEUR

DÉPUIS TON
ARRIVÉE, J'AI TOUJOURS
EU ENVIE DE TE CONNAÎTRE.
TU ES AGRÉABLE ET
INTELLIGENTE À EN
JUGER PAR TES
NOTES.

MAIS TU NE
DOIS PAS TE
DÉVERGONDER.
JE TE
L'INTERDIS.





OH, REGARDE JULIETTE ! ILS ONT COMMENCÉ À S'ENIVRER. J'ESPÈRE QUE LE BANQUET N'EST PAS FINI. J'AI ENVIE DE ME GORGER DE VIN ET DE NOURRITURE.



TU AS VU COMBIEN LA PALVRE LAURETTE À L'AIR EFFRAYÉ ! CE N'EST PAS ÉTONNANT !

QUEL GENRE D'EXACTIONS COMMET-ON DANS CES SOULTERAINS ?

DES CRIMES !



QUEL DISCOURS ! PAR LUCIFER, RIEN QU'À LES ÉCOUTER, MON MEMBRE RAIDI ÉCUME DÉJÀ.

LE SUPÉRIEUR DE L'ABBAYE DE PANTHÉMONT ÉTAIT UN HOMME D'UNE CINQUANTAINNE D'ANNÉES.

QUEL DOMMAGE ! DIEU SAIT DEPUIS COMBIEN DE TEMPS JE N'AI AVALÉ SI BELLE COLLEUVIRE !



DES ENTRAILLES DE LA TERRE, DANS LE SILENCE DES MORTS ENTERRÉS LÀ, NOUS DONNERONS L'EXEMPLE ET VOUS IMITEREZ NOTRE FAÇON DE SERVIR CES CRIMES AFFREUX.



COMME DIRAIT NOTRE BON PÈRE, GRÂCE À DIEU, LAURETTE N'A SUBI QU'UNE SEULE ATTAQUE DE VIOL ET SES SENTIERS SONT SI ÉTROITS...



ÉTROITS ? TU DIS QUE SES SENTIERS SONT ÉTROITS, ALORS QU'ON A L'IMPRESSION DE PÉNÉTRER DANS UNE CATHÉDRALE ? JE N'AI JAMAIS VU UN CON AUSSI LARGE, AUSSI LONG ET AUSSI PROFOND !

ET SON ANUS A PLUS DE TROIS POUÇES DE CIRCONFÉRENCE !

CE DERNIER ÉTAIT LE CONFESSEUR DES JELINES PENSIONNAIRES DE L'ABBAYE DE PANTHÉMONT.



VOUS ME PARLEZ D'OcéAN MAIS JE N'AI QU'UNE PETITE BARQUE À OFFRIR. ET VOUS NE ME FEREZ PAS CROIRE QUE...

...VOS VAISSEAUX SONT SI GROS ! NOUS NE SOMMES PAS LÀ POUR NOUS INSULTER DE TOUTES FAÇONS ! SI NOUS COMMENÇONS ?

ON NOUS DIT QUE CETTE LUCRÈCE NOUS FAIT L'HONNEUR DE SON IGNORANCE DES MYSTÈRES MASCULINS ? CONTEMPLER LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR, MA BELLE !

ON NE SAURAIT RÊVER PLUS BELLE SÉPULTURE POUR LOGER UN PÉNIS NOUVELLEMENT EMBÂIMÉ.

